

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 9

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

◆◆◆ LA MUSIQUE EN SUISSE ◆◆◆

Toutes les communications concernant « La musique en Suisse » doivent être adressées à la Rédaction, 35, rue de Bourg, Lausanne.

BALE. — Malgré un superbe programme, le concert donné le 10 décembre par M^{me} E. Homburger, cantatrice de St-Gall et M. Willy Rehberg n'avait attiré qu'un mince auditoire. C'est dans des morceaux de Brahms et dans le *Largo* de Bach-St-Saens que M. Rehberg a le mieux mis en relief toutes les qualités de son jeu.

Le concert d'abonnement du 15 décembre nous a fait connaître *Penthésilée*, poème symphonique de Hugo Wolf. Cette œuvre a une belle allure dramatique, elle se distingue plus par la richesse des rythmes et par la puissance des idées que par l'orchestration qui nous a paru trop constamment compacte. L'orchestre exécutait en outre une *symphonie* de Haydn. Le soliste, M. Ernst von Dohnanyi, pianiste de Berlin, est un artiste de grand talent. Il a donné une solide interprétation du concerto en *si bémol* de Brahms ; dans les dix *Préludes* de Chopin qu'il a joués ensuite, nous avons déploré un abus fréquent de la pédale, défaut commun à la plupart des pianistes allemands.

La troisième séance de musique de chambre a été une des plus marquantes de la saison, grâce à la présence d'un compositeur très intéressant, M. Walter Lampe de Berlin. La *Sonate* pour violoncelle qu'il a joué avec M. W. Treichler, violoncelliste du quatuor, mérite d'être signalée comme une nouveauté des plus agréable à entendre. M. Lampe s'est révélé ensuite excellent pianiste dans l'admirable trio en *si majeur* de Brahms, qui est certainement un des plus purs chefs d'œuvres de ce maître.

*

BERNE. — Berne a su apprécier l'honneur que lui faisait par sa visite le maestro Enrico Bossi ; la cathédrale contenait un public nombreux et connaisseur. Au programme, sept numéros parmi lesquels figuraient les noms de Bach, Bossi, Mendelssohn, Henselt. On était impatient d'entendre ce compositeur, qui avait obtenu un si grand succès l'année passée avec son *Paradiso perduto*. M. Bossi est un organiste virtuose d'une grande originalité ; ce fut très intéressant d'entendre du Bach joué d'une autre manière que la dite « classique », que l'on a coutume d'entendre partout et qui enlève aux organistes tout droit d'être personnels. Ce que l'on admirait le plus chez cet artiste, c'était son « legato ». J'ai eu le plaisir d'entendre de nombreux organistes et de grand renom, mais je ne me

souviens pas d'un « legato » d'un effet aussi magique (puisque ce mot est à la mode).

Comme compositeur, Bossi a eu grand succès avec sa *Sonate*, où il a fait preuve d'une virtuosité surprenante. Entre deux numéros, un chœur mixte formé de 25 membres du Caecilienvverein, fit la surprise à M. Bossi de chanter un chœur à cinq voix de sa composition, dédié à cette société à l'occasion de la première du *Paradiso perduto*.

Beaucoup de monde au concert de Noël à l'Eglise française. Le Caecilienvverein donnait, sous la direction de M. Munzinger, *L'enfance du Christ* de Berlioz (texte allemand). Ce fut un beau concert où tous, tant les choeurs que les solistes : M^{me} Elsa Homburger, de St-Gall, MM. Robert Kaufmann, Schütz et Litzelmann, se distinguèrent.

Le 10 décembre, Miecio Horszowsky donnait un récital à la Salle des Rameaux ; malheureusement cette date coïncidait avec celle du concert Bossi, d'où très petit auditoire.

*

GENÈVE. — Le sixième concert de l'Orchestre symphonique de Lausanne était consacré à Wagner. M. Birnbaum a une fois de plus mis son tempérament ardent à contribution pour mettre en valeur l'ouverture pour *Faust*, la Bacchanale du *Tannhäuser* et le Prélude des *Maitres Chanteurs*.

« Siegfried naviguant sur le Rhin » a encore été rendu avec un charme expressif, un rythme ondoyant, communicatif. La « great attraction » du concert était l'annonce du célèbre ténor Ernest Kraus, de l'Opéra impérial de Berlin. Cet artiste chante avec beaucoup d'habileté et a une voix vraiment tonitruante, qui lutte avec avantage avec l'orchestre wagnérien. Il sait fort bien aussi chanter en teintes douces, mais son organe est un peu nasillard et sans grand charme. Il faut néanmoins admirer quel parti superbe l'artiste a su tirer du « Chant de la forge », de *Siegfried*. Il y remporta un triomphe mérité par l'habileté de l'articulation, la souplesse et la puissance extraordinaire de la voix.

Dans le chant des *Maitres Chanteurs* M. Kraus obtint encore un gros succès. Quant au lyrisme du « Récit du Graal » et de « l'Air du printemps » de la *Walkyrie*, ce n'était pas son genre.

MM. Monod et Mottu, qui ont été nommés professeurs au conservatoire à la suite du

départ de M. Willy Rehberg, ont donné un intéressant récital pour deux pianos. Ils ont joué par cœur et d'une façon très artistique le *concerto pathétique* de Liszt, les *Variations* de Sinding, une *Sonate* de Mozart et un *Caprice héroïque* de Saint-Saëns. Soirée musicale courte et bonne qui eut beaucoup de succès.

Le conservatoire a donné une de ses grandes auditions qui attirent toujours un nombreux public à la grande Salle de la Réformation. Pour le piano, un élève de Stavenhagen, M. Fritz Rehbold, s'est particulièrement distingué. Sans avoir autant d'autorité, M. S. Aubert, élève de Mme Panthès, a rendu avec charme le *Concerto* de Grieg. Deux sœurs, Mmes Tula et Maria Meyer, élèves de Marteau, ont joué le *Concerto* pour 2 violons de Bach. L'orchestre du Conservatoire a accompagné toutes ces œuvres sous la direction de M. Marteau.

Pour le chant, M. Ketten a présenté deux excellents élèves : Mlle Verdan et M. Lapellierie, ténor à l'orgue bien timbré.

Mlle Favre, élève de M. Thorold, a une belle voix, mais le trac lui a enlevé tous ses moyens d'expression.

L'orchestre, toujours sous la direction Marteau, a bien joué une jolie *Suite* de Nielsen et une œuvre d'Eugène Berthoud, professeur au Conservatoire de Bâle.

Le quatrième concert d'abonnement, sous la direction de Risler, a été le mieux réussi sous tous les rapports. Le chef d'orchestre a obtenu un résultat tout à fait brillant avec le premier acte complet de *Tristan et Yseult*. Mme Kaschowska est une Yseult idéale qui vit son rôle et a été d'une passion communicative. Mme Preusse-Matzenauer n'a pas un tempérament aussi ardent, mais la voix est superbe, étendue, bien timbrée et Brangaine a été très artistiquement personnifiée par cette belle artiste. M. Buttner, baryton de l'Opéra de Carlsruhe, a fait un très sympathique Kurwenal, et M. Remond, premier ténor de l'Opéra de Cologne, s'est montré artiste habile et sûr dans le rôle de Tristan, quoique sa voix dure ne soit guère plaisante.

Enfin, l'ouverture du *Freischütz* a été splendidement enlevée par l'orchestre.

A Noël, concert traditionnel à la Cathédrale de St-Pierre. Œuvre principale exécutée : *Oratorio de Noël* de Saint Saëns, pour chœur, soli, orchestre et orgue. Solistes : Mlle Anna Auvergne, soprano ; Mlle Léonore Ramu, mezzo-soprano ; Mme Mathilde Wiegand, contralto ; M. Adolphe Hinden, ténor ; M. Frédéric Kursner, baryton. A l'orgue, M. Bernard Nicolaï, élève de M. Barblan. Direction : M. Otto Barblan. En outre le « Petit chœur » chante un *Graduale* de Bruckner et M. Barblan joue à l'orgue un *Prélude* de Bach.

*

LAUSANNE. — La dernière quinzaine a été chargée. Aux mercredis de la Maison du Peuple on a entendu comme solistes (11 déc.)

deux cantatrices, Mmes Olga Vittel et Bastard. La première possède une véritable voix de contralto ; la seconde est un mezzo au médium très agréable. Le 18 déc., le soliste était M. Bruno Steyer, violoniste, membre de l'Orchestre symphonique, qui a joué le concerto de Wieniawski en ré mineur. Mmes Vittel et Bastard étaient accompagnées au piano par M. Rochedieu. Au programme d'orchestre ont figuré la superbe symphonie de Brahms en mi mineur, *L'apprenti sorcier* de Dukas, l'ouverture de *Ruy Btas* de Mendelssohn, la *Symphonie inachevée* de Schubert, le « voyage de Siegfried sur le Rhin » de la *Goetterdämmerung* (Wagner) et deux nouveautés : l'ouverture du *Refrain* de Henry Reymond et une *Ballade symphonique* de Ernest Blake.

M. H. Reymond, qui est établi à Lausanne comme professeur de musique, a obtenu un joli succès personnel. Quant à M. Blake, c'est un jeune Anglais découvert par M. Birnbaum et dont l'œuvre entendue l'autre jour est riche en promesses.

Le concert d'abonnement du 13 décembre avait pour principale attraction la première audition d'une nouvelle symphonie de M. A. Denéréaz. Cette œuvre aux larges proportions est très supérieure à tout ce que M. Denéréaz a donné jusqu'ici et a beaucoup plus. Le jeune musicien lausannois est un patient et un laborieux, qui est loin d'avoir dit son dernier mot. Sa personnalité ne s'est développée que petit à petit, mais chaque nouvelle œuvre était pour lui une étape gagnée, et sa dernière symphonie le montre singulièrement mûri et grandi. Il faut espérer qu'elle fera son chemin et figurera bientôt au programme de nos diverses sociétés suisses de concerts.

On a entendu le même jour comme soliste M. Ernest Kraus, de l'Opéra impérial de Berlin, un ténor vraiment extraordinaire. Sa voix est phénoménale comme volume et étendue et M. Kraus en fait tout ce qu'il veut. Il n'a chanté que du Wagner, ce qui est, à notre sens, regrettable. Wagner, au concert, ne permet pas d'apprécier toutes les faces du talent d'un chanteur.

Passons aux concerts de solistes. Il faudra nous borner à une énumération rapide. Mieczio Horszowski s'est fait entendre une seconde fois, sans attirer le public qu'il méritait. Nous en sommes peinés pour cet artiste merveilleux. — L'Union chorale a donné à St-François son premier concert depuis son changement de directeur. M. Wissmann y a montré qu'il était digne de recueillir l'héritage de M. Ch. Troyon. Puisse-t-il ne pas connaître comme ce dernier l'ingratitude des hommes. On a entendu avec plaisir à ce concert comme solistes Mmes Delisle, cantatrice, Gailloud, violoniste, et Nagy, pianiste. — Le vendredi 20 déc., MM. Julio Christen, baryton, et Sainsbury, organiste, ont donné à St-François un concert avec le concours de l'Orchestre symphonique. C'était la première

fois depuis longtemps qu'on entendait le roi des instruments concerter avec orchestre et l'effet a été superbe. M. Sainsbury s'est affirmé comme virtuose de premier ordre et M. Christen a fait apprécier une voix superbe. Cet artiste se fixe à Lausanne comme professeur de chant.

*

MONTREUX. — Un grand concert wagnérien a été donné le 12 décembre au Montreux-Palace, sous les auspices de la Société de musique, avec le concours de M. Ernst Kraus, ténor, et de l'orchestre du Kursaal, sous la direction de M. Birnbaum. Public nombreux, grand succès pour le soliste, pour l'orchestre et pour son chef.

*

MORGES. — Le mardi 17 décembre, l'Orchestre Symphonique de Lausanne a donné à Morges un concert très fréquenté qui a remporté un brillant succès. L'ouverture d'*Egmont* (Beethoven), *L'apprenti sorcier* (Dukas), la symphonie en ré majeur de Haydn et l'ouverture d'*Euryanthe* (Weber) ont été joués par l'orchestre avec un fini extraordinaire. Une jeune pianiste qui n'a pas encore vu son vingtième printemps, M^{me} Madge Tucson, élève de M. Jules Nicati, a obtenu un véritable triomphe dans le concerto en sol mineur de St-Saëns. La jeune artiste, car c'en est une, a joué avec une sûreté, une force et un sentiment tout à fait remarquables. Elle a été couverte de fleurs et rappelée avec insistance. Ce concert est un des plus beaux qu'ait organisé la Société pour le développement de Morges.

*

NEUCHATEL. — La Société Chorale a donné, le dimanche 8 décembre à 4 heures, au Temple du Bas, une audition de 4 cantates de J.-S. Bach : *Du Hirte Israël höre, Bleib bei uns, Schlage doch gewünschte Stunde* et celle de la « Réformation ».

Les critiques locaux n'ont pas été unanimes, pour ce qui concerne les mouvements surtout. L'un prétend que l'air de basse (en sol), dans la première cantate, était beaucoup trop lent; un autre l'a trouvé au contraire trop rapide. Il est assez difficile de retrouver exactement le mouvement voulu par le maître. Si la Société Philharmonique de Berlin (qui s'est spécialement occupée de ce point) croit avoir trouvé juste, elle est toutefois dans l'impossibilité de le prouver.

A part quelques petites défectuosités, l'Orchestre symphonique de Lausanne a très bien accompagné les chœurs et les solistes. Ces derniers, au nombre de 4, étaient : M^{me} W. Borel, soprano, de Neuchâtel, M^{me} M. Philipp, alto, de Bâle, MM. E. Pinks, ténor, de Leipzig, et H. Vaterhaus, basse, de Francfort.

Les concerts de grande musique vocale attirent toujours un public fort nombreux. Nos

félicitations vont certainement avant tout à M. E. Roethlisberger, qui n'a pas reculé devant le grand travail que lui imposaient ces œuvres, et qui a dirigé cette audition avec beaucoup de distinction.

Le jeudi suivant, 12 décembre, l'orchestre de Lausanne nous revenait pour le 2^{me} concert d'abonnement, avec une bien meilleure préparation qu'au premier.

M. Birnbaum, qui a dirigé la symphonie n° 4 de Brahms (*mi mineur*), *L'apprenti sorcier* de Dukas et l'ouverture de *Ruy Blas* de Mendelssohn, a remporté un vif succès. M^{me} Erika Wedekind, de Dresde, a donné une bonne interprétation du récit et de l'air d'*Ernani* de Verdi. Tous ses moyens étaient mis en évidence ; elle a tenu un trille pendant une vingtaine de secondes environ. A l'ouïe de ce prodige, le public s'est enthousiasmé d'une façon qui ne lui est pas coutumière. D'autre part, M^{me} Wedekind a chanté *Die Forelle* de Schubert, *Aufträge* de Schumann, *Am schönsten Sommerabend* de Grieg et *Ständchen* de Strauss avec une simplicité que beaucoup de cantatrices peuvent lui envier.

Notons encore le concert de l'Orphéon (chœur d'hommes), qui a eu lieu à la Grande Salle mercredi dernier 18 décembre. M. Koetscher, le concertmeister de Bâle, avait été engagé comme soliste.

ST - GALL. — Le Konzertverein s'était assuré pour le quatrième concert d'abonnement le concours de M. Emil Sauer, de Vienne. M. Emile Sauer a été formé par Liszt et Rubinstein. C'est un merveilleux pianiste : il enchanter, littéralement ; son interprétation de *Venezia e Napoli* a été plus que remarquable ; on ne saurait rien imaginer de plus frais, de plus limpide, de plus exquis que Liszt joué de cette façon. Aucun soliste n'a été plus fêté ici, cet hiver. Tout ce concert, dont le programme était combiné avec beaucoup d'art (quatrième symphonie de Brahms ; concerto en *mi bémol* de Beethoven ; *Letzter Frühling* et n° 4 des *Danses norvégiennes* de Grieg) s'est déroulé dans une belle harmonie et a été fort applaudi.

M^{me} Elsa Homburger et M. Willy Rehberg, qui ont donné le dernier concert de l'année (17 décembre), ont aussi été très fêtés. M. Rehberg, à qui revient la moitié du succès de la soirée, est connu de nos lecteurs, nous n'avons pas à insister. M^{me} Homburger au contraire est encore peu connue en pays romand : elle mériterait de l'être davantage. C'est une charmante artiste, toute jeune, née à St-Gall, formée à Bruxelles, d'un talent très fin, très délicat. Elle avait fait dans son programme une très large part aux vieux lieds et aux anciennes rondes populaires qui semblent être à la mode cette année ; ils le seront toujours quand ils trouveront des interprètes comme M^{me} Homburger.